



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Frères musulmans : enquête sur la dernière idéologie totalitaire / Michaël Prazan
éd. B. Grasset, 2014
cote : 59.634

Monsieur Michael Prazan a été professeur de français en banlieue parisienne puis s'est tourné vers le journalisme; cet ouvrage a été rédigé à l'issue d'une émission tournée par lui au printemps 2012 en Égypte et diffusée sur FR3. L'auteur n'est pas arabisant; il a dû faire confiance à des «fixeurs» égyptiens chargés de préparer en amont les interviews avec des personnalités dont il craignait qu'ils ne le reçoivent pas dans la mesure où il se dit (page 8) issu d'une famille « de Juifs de Haute Silésie». Néanmoins, Monsieur Prazan aura eu des contacts avec plusieurs cadres des Frères Musulmans égyptiens, Mohamed Mehdi Akef, ancien Guide Suprême, Khairat Al Chater, Vice-Guide Suprême, Mohamed Ghozlan, Hatem Ataya, chargé de l'Aide sociale ou Mohamed Al Nour, porte-parole du Parti salafiste Al Nour ainsi qu'à Tunis avec le leader du Parti Ennahda.

Cette nouvelle étude, qui emprunte heureusement une grande partie des analyses au chercheur égyptien Tewfik Aklimendos, comprend quatre aspects concernant l'Institution elle-même, son évolution politique, son essaimage dans d'autres pays et les mouvements radicaux analogues.

L'Institution est créée en 1928 par un enseignant égyptien, Hassan Banna, né dans le Delta en 1906, sur le modèle d'une «Confrérie», dont elle gardera le culte du secret et de la hiérarchie. Très vite, des options criminelles seront prises à l'égard de politiciens réticents; ainsi, sont assassinés les Premiers Ministres Ahmed Maher Pacha et Nokrachi Pacha en 1948, ce qui conduit à l'arrestation en 1949 de 4000 adhérents et à l'exécution du Premier Guide. Le grand législateur Abderrazeq Sanhoury auquel l'Égypte doit l'adoption d'un Code Civil en 1949, sera agressé par des nervis de la Confrérie et devra s'exiler pour sa sécurité en 1954. Ce sont surtout les œuvres de Mohamed Qutb qui ont contribué à faire connaître urbi et orbi les conceptions des «Ikhwan» («frères»), particulièrement Justice Sociale en islam (1949) ou A l'Ombre du Coran (rédigé de 1951 à 1965) qui définissent le triple but des Frères, religieux (le concept de «jahiliya», «ignorance préislamique», est présent de nos jours car le monde entier vit à l'ère préislamique), politique (le glaive établira l'État islamique et le jihad inclut l'élimination du tyran), caritatif (de grandes ONG islamiques internationales vont être mises en place par les Frères comme Islamic Relief Worldwide ou Muslim Aid à partir de Londres). Les Jalons sur la Route de l'islam de Sayed Qutb, très antioccidental, influencera les idéaux de la République Islamique d'Iran aussi bien que les Mouvements qaïdistes. Quand en 2012, un cadre des Frères n'hésitera pas à recommander le dynamitage des Pyramides, on comprend



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

que les cadres de Daech, anciens délinquants, entreprendront la destruction en 2015, des sites irakiens d' Assour, de Hatra et des œuvres exposées au Musée de Mossoul en Irak.

L'évolution politique de la Confrérie en Égypte sous Nasser a subi de nombreux aléas. Nasser, né en 1918, a d'abord joué la carte de l'islam dans son combat contre le colonialisme britannique, en liaison avec les Frères Musulmans, qu'il semble avoir quittés en 1949; ces derniers l'aideront à prendre le pouvoir en 1952, mais lors d'un célèbre discours à Alexandrie en 1954, un simulacre d'attentat leur est attribué et de nombreux Frères sont arrêtés; Sadate s'appuiera au contraire sur eux pour contrebalancer l'influence des communistes et de la gauche; dans les années 1970, des mouvements radicaux qu'ils inspirent comme la Gamaa Islamiyya rançonnent les commerces coptes, particulièrement les bijouteries et les «madrasa salafiyya» enseignent le djihad contre les non-musulmans et les touristes étrangers (tuerie de Louxor en 1997). Néanmoins, ils assassineront le président Sadate en 1981 pour avoir signé les Accords de Camp David en 1979. A la fin du régime Moubarak, le Guide Suprême Mohamed Mehdi Akef doit démissionner en 2010 au bénéfice de Mohamed Badie. Les journalistes étrangères qui couvrent les événements de Tahrir sont agressées et même violées par des militants fréristes; le 1er janvier 2011, un attentat contre la cathédrale copte d'Alexandrie fait 21 victimes et 79 blessés; le 9 octobre 2011, des manifestants coptes seront écrasés par les chars de l'armée dans le quartier cairote du Musée, rue Maspéro. Les Frères Musulmans créent le Parti de la Liberté et de la Justice pour participer directement aux élections législatives puis présidentielles tandis que leurs alliés salafistes font de même avec le Parti Al Nour (Lumière). En 2013, le Parti islamiste turc au pouvoir, l'AKP, facilite les contacts avec les États-Unis dans la mesure où la Confrérie tient à montrer à l'extérieur qu'elle se désolidarise des excès devenus impopulaires des Salafistes et à jouer la carte occidentale. Néanmoins, elle devient elle-même impopulaire et son siège au Caire est incendié le 1er juillet 2013. On sait que le Général Sissi, par une sorte de coup d'État fait arrêter le Président Morsi, qui sera condamné et n'hésite pas à reconfier le pouvoir civil aux militaires

Dans la diaspora, le gendre de Hassan Banna, Saïd Ramadan s'exile en Allemagne, soutient une thèse à Munich en 1958, consacrée à la «Charia, droit islamique» puis installe à Genève, aux frais de l'Arabie saoudite, un Centre Culturel islamique que dirigera un de ses fils tandis que l'autre Tareq Ramadan deviendra le chantre des banlieues des grandes villes européennes, invitant en toute duplicité les jeunes Musulmans à résister à l'occidentalisation. Les Frères syriens s'installent à Aix-la-Chapelle et créent à Marksfield en Angleterre la Maison d'éditions de leurs publications en différentes langues européennes diffusées dans la plupart des mosquées en Europe. En ce qui concerne Al Qaïda, le médecin égyptien Ayman Al Zawahiri, Frère musulman, après un an d'emprisonnement, se rend à Peshawar en 1984 et remplacera auprès de Ben Laden le Palestinien Azzam qu'il fera d'ailleurs assassiner. Plusieurs mouvements radicaux feront alors allégeance à Al Qaïda comme Al Jihad ou Al Jamaa Islamiyya.

Pour la question palestinienne, l'auteur ne cache pas sa préférence pour les thèses israéliennes; il rappelle que le Grand Mufti de Jérusalem, Cheikh Amin Hussein se rendit à Berlin en 1942 et participa à la fondation d'une division de la Waffen SS Handschau, composée en partie de Musulmans bosniaques. Les Frères Musulmans, qui soutinrent la formation militaire d'Ezzeddine Kassem, Kurde syrien, firent plus tard un «waqf», Bien



Académie des sciences d'outre-mer

religieux inaliénable appartenant à tous les Musulmans, de la Palestine, ainsi sacralisée; la Charte du Hamas intégrera cette thèse en 1988. Au Soudan, c'est l'Éminence Grise du Régime, Hassan Tourabi qui aidera à ce que la structure d'Al Qaïda, réfugiée alors à Khartoum, devienne opérationnelle en 1995. En Tunisie le Parti Ennahda que Rached Ghannouchi crée en 1981, d'inspiration Frères Musulmans, doit partager le pouvoir à Tunis en 2012 avec deux autres partis plus démocratiques. Néanmoins Ennahda délègue à un mouvement radical Ansar Al Charia l'organisation de manifestations publiques anti-occidentales ainsi que le saccage des lieux de culte traditionnels maraboutiques chers aux Tunisiens (Sidi Bousaïd, Sidi Al Gharbi, Sidi Ahmed Zaïr) et les exactions à l'encontre des doyens dans les universités pour imposer le voile intégral aux étudiantes. En Turquie, le Mouvement Milli Görüs (La Voie droite) initié par Erdogan en 1969 et implanté en Europe suit les doctrines des Frères Musulmans. Néanmoins, Erdogan en visite officielle en Tunisie en 2011, s'exprimant devant le Parlement n'hésita pas à proclamer que «la Turquie est un État démocratique laïc et social et un État de droit», surprenant ses hôtes nahdistes.

M. Prazan rappelle avec justesse dans ce livre que les Frères Musulmans préparent en définitive le terrain pour la restauration d'un Califat mondial (et non limité au Moyen-Orient comme celui d'Abou Bakr Al Baghdadi à Mossoul) et «que l'Occident joue le jeu des islamistes en privant les modérés des tribunes qui légitiment les islamistes à double discours». On regrettera cependant le manque de bibliographie alors que ce sujet a été souvent traité par des spécialistes, arabisants de surcroît. En cas de seconde édition l'auteur voudra bien revoir quelques affirmations; ainsi, de la mention page 30 qu'après la disparition de l'Empire ottoman «Le Liban tombe sous la tutelle française, la Syrie, la Jordanie, la Palestine sous la férule anglaise» La Transjordanie et non la Jordanie qui n'existait pas encore; quant au mandat français sur la Syrie, l'auteur semble ne pas le connaître; sur la même page, on lit que la Grande -Bretagne a occupé l'Égypte «un siècle»; pourtant Londres n'a imposé un protectorat au Caire qu' après les événements d'Alexandrie en 1881, ce qui réduit l'occupation jusqu'en 1922 à quarante ans. Page 192, lire «L'université DE Jeddah» et non «L'université Jeddah». Page 199, lire «Le régime de Hafez Al Assad» et non «Afez». La note en bas de la page 262 mentionne le même verset de deux sourates qui paraissent différentes à l'auteur «Coran, 48, 29» et «XLVIII, Al Fath, verset 29» (sic). Le public peut se plaindre de l'inexactitude de certains propos oraux dans de nombreuses émissions télévisées mais un ouvrage écrit doit être relu soigneusement.

Christian Lochon